

à notre Eglise. Nous attendions ce moment ; mais ce fut le contraire : nous vîmes le 16 au matin rapporter nos fers & nos chaînes, avec ordre de nous les remettre, & de nous reconduire en prison dans le Palais. On nous dit cependant que nous ne tarderions pas à être délivrés ; que le Roi s'étoit fâché de ce que les grands Mandarins du Royaume n'étoient pas encore de retour de l'armée : quatre ou cinq Mandarins avoient pris sur eux de nous élargir. Il falloit de la patience : le Seigneur vouloit nous éprouver, & faire éclater notre innocence dans tous les différens Tribunaux.

Le 30 Août, tous les Mandarins grands & petits, se trouverent réunis. Ils avoient plusieurs affaires à examiner ; mais dès le jour même le plus grand de tous, qui aime les Chrétiens & estime notre Religion, commença par décider qu'il falloit nous élargir au plus tôt : tout le monde en passa parla ; on n'osa pas cependant en parler encore, craignant que le Roi n'accusât le Jugement de partialité. Le Roi lui-même, le premier Septembre, s'informa de cette affaire : on lui répondit qu'on l'examinait, & le lendemain on dit au